

30^e édition de Sport et Collection « 500 Ferrari contre le cancer »

*Du 30 mai au 2 juin 2024 sur le circuit du Val-de-Vienne (86),
au profit de la recherche sur le cancer au CHU de Poitiers*

Depuis 1995, l'association Sport et Collection et le Rotary Club Sud-Vienne organisent chaque année une manifestation automobile, « 500 Ferrari contre le cancer », sur le circuit du Val-de-Vienne (86), au profit de la recherche sur le cancer au CHU de Poitiers.

L'association Sport et Collection, organisatrice de l'événement, présidée par Jean-Pierre Doury, mobilise près de 300 bénévoles. Cette manifestation, qui accueille entre 15 et 20 000 spectateurs chaque année, réunit un plateau exceptionnel de 500 Ferrari et un millier de véhicules de prestige.



La manifestation bénéficie également du soutien de l'Armée de l'air, avec la participation régulière de la **Patrouille de France** et de l'équipe de voltige, comme ici en 2023.

Depuis 29 ans, près de 6 millions d'euros ont ainsi été reversés par l'association Sport et Collection au CHU de Poitiers, dont 470 000 euros en 2022 à l'occasion de la 29^e édition de la manifestation.

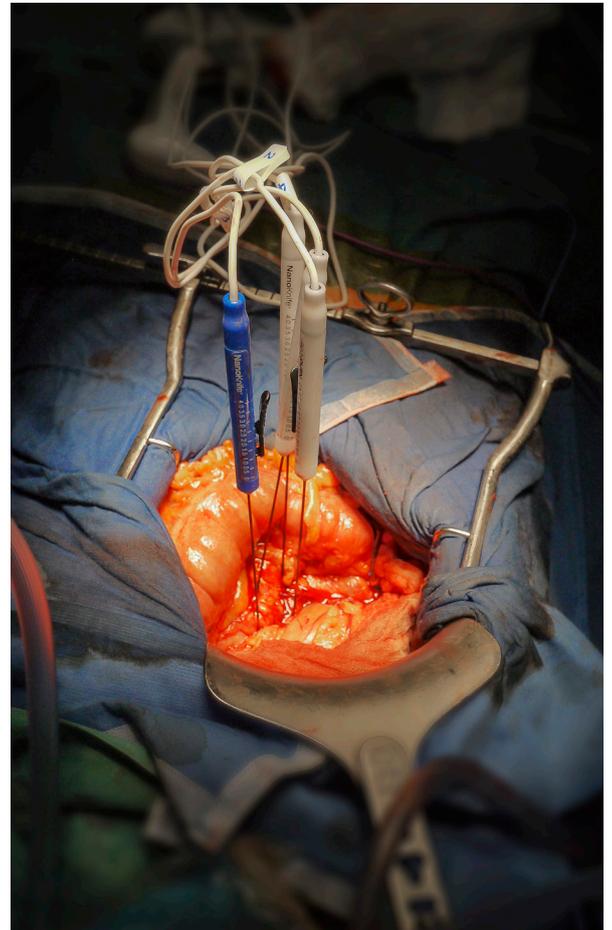


Les projets financés par les précédentes éditions de Sport et Collection

Les dons versés chaque année par Sport et Collection au CHU de Poitiers ont notamment permis le financement de travaux de recherche en cancérologie, de postes d'attachés de recherche clinique, de techniciens d'études cliniques et d'ingénieurs.

Ils ont également permis l'acquisition d'équipements et de consommables :

- un **automate d'extraction d'acide nucléique** (2002), pour les échantillons de culture cellulaire et de tissus ;
- un **microscope avec analyseur d'images** (2003) ;
- un équipement pour l'aide au diagnostic et le choix de thérapie, un équipement pour l'**amélioration des critères de classification** des tumeurs et de **recherche des nouveaux marqueurs** (2004) ;
- une plateforme de «**PCR quantitative à haut débit**» permettant le typage moléculaire des cancers (2005) ;
- une **plateforme protéomique** qui permet d'identifier des marqueurs diagnostics et pronostics (2006) ;
- une **station de numérisation** et l'installation d'un **laboratoire de culture cellulaire** (2007) ;
- un **pyroséquenceur 24 puits**, qui permet l'étude des mutations génétiques impliquées dans les tumeurs gliales ;
- un **micro-dissecteur laser**, qui permet d'étudier l'environnement des cellules cancéreuses, notamment les nerfs et les vaisseaux, et de rechercher des profils moléculaires différents (2008).



Parmi ces équipements, deux investissements importants ont été financés :

- un **générateur d'électroporation Nanoknife** (2012), qui permet de détruire les tumeurs en respectant les structures nobles comme les vaisseaux ou les nerfs, utilisé en particulier pour le cancer du pancréas ;
- un **séquenceur génomique haut-débit** qui permet d'analyser le génome d'un patient en un temps record pour cibler les traitements, et ainsi détecter par exemple un cancer du sein avant même qu'il ne se soit déclaré (2016 et 2017).

Un projet supplémentaire financé par le reliquat 2023

Le don de 470 000 euros a permis de répondre au financement des projets de recherche retenus en 2023 et, compte tenu du montant exceptionnel de cette collecte, un solde subsistait. Le conseil scientifique de Sport et Collection, qui s'est tenu le 17 mai dernier, a décidé de consacrer ce solde au financement de l'équipement suivant :

Echographe volumique automatique du sein (ABUS) Guillaume DAVY, manipulateur en électroradiologie médicale

Cette acquisition a deux versants:

Le premier est une amélioration instantanée dans la souplesse organisationnelle en pratique courante lors du besoin d'une échographie mammaire, notamment lors d'un dépistage du cancer du sein. Mais aussi en termes de performance diagnostique, notamment auprès des femmes ayant des seins denses.

Le second est de proposer une série d'études paramédicales ouvrant vers un nouveau parcours permettant une meilleure couverture du territoire.

L'échographe proposé permet une acquisition automatique volumique du sein (ABUS). La boîte d'acquisition se positionne sur le sein, puis une sonde échographique spécifique balaie le volume. Ce balayage permet d'acquérir un volume. Ce dernier s'interprète ensuite sur une console dédiée, en trois dimensions.

Selon les données de l'unique constructeur, aucun établissement ne possède encore cet équipement en France.



ADI-MSI : Valeur prédictive de l'analyse répétée de l'instabilité des microsatellites sur ADN circulant tumoral pour le suivi de patients atteints d'un cancer colorectal avec instabilité des microsatellites.



Dr Camille EVRARD
Oncologie médicale

Actuellement médecin en oncologie médicale au CHU de Poitiers et investie dans une carrière universitaire, elle a fait ses études de médecine en Champagne-Ardenne et est arrivée à Poitiers en 2012 pour effectuer son internat. A la suite de cela, elle a obtenu un poste de chef de clinique, puis, en septembre 2023, un poste de maître de conférences (MCU-PH). Elle prend en charge des patients atteints de cancers ORL et de cancers digestifs. Sa thématique de recherche est l'ADN circulant tumoral depuis maintenant bientôt 10 ans.

Manipulateur d'électroradiologie au CHU de Poitiers depuis 2003, il exerce dans le service d'échographie doppler via un protocole de coopération. Il a un diplôme inter-universitaire d'échographie d'acquisition et a contribué à la promotion de la technique échoguidée. Par ailleurs, Guillaume DAVY est coordonnateur de la recherche paramédicale au sein de la direction de la coordination des soins. Leurs missions sont d'accompagner les paramédicaux à porter des projets de recherche. Pour cela, il a validé récemment un master en santé publique et est membre de la commission nationale des coordonnateurs paramédicaux de la recherche. Les paramédicaux du CHU de Poitiers sont invités à les contacter pour échanger sur une idée de recherche.

L'instabilité des microsatellites (MSI) est une particularité moléculaire retrouvée dans certaines tumeurs qui leur confère une sensibilité accrue aux traitements innovants par immunothérapie. Les tumeurs MSI sont le plus souvent des cancers de l'endomètre ou du colon et plus rarement des cancers de l'estomac ou des voies biliaires. La recherche du statut MSI se fait en routine sur le tissu tumoral en début de prise en charge.

Il paraît intéressant de pouvoir réévaluer ce statut MSI en cours de traitement et également d'analyser sa cinétique. Pour cela, la détection sur ADN circulant tumoral (ADNct) du statut MSI est une innovation majeure. En effet l'ADNct permet d'obtenir par une simple prise de sang les caractéristiques de la tumeur car celle-ci relargue dans le sang de l'ADN tumoral que nous pouvons isoler et analyser. C'est tout l'enjeu du projet ADI-MSI déposé à Sport et Collection cette année.

AMANDES : Évaluation d'un protocole paramédical d'Acquisition spécialisé et adapté au développement des MAmmbiles coNsacrés au DÉpistage organisé du cancer du Sein - étude de faisabilité en cross-over.



Guillaume DAVY
Imagerie

La détection du cancer du sein à un stade précoce est primordial. Cela améliore la survie, la qualité de vie et réduit le recours à des traitements lourds. En France, la participation au dépistage organisé n'est que de 50 %, alors que l'objectif européen est de 70 %. Les difficultés socio-économiques, et ceux d'accès aux soins comme la distance à un centre d'imagerie ou les délais de rendez-vous sont des facteurs connus limitant la participation. Pour réduire ces inégalités, les pouvoirs publics préconisent l'utilisation de "mammobile". En effet, le nombre de ces unités radiologiques itinérantes en France est très en deçà des équipements de nos voisins européens.

Il existe plusieurs freins restreignant le déploiement de ces camions. L'étude proposée explore une nouvelle organisation permettant à terme de combler ce retard. Le protocole expérimental est une intervention complexe incluant la délégation de l'examen clinique aux paramédicaux, au triage assisté par l'intelligence artificielle et l'échographie volumique. Le projet consiste à tester la faisabilité de ce dispositif, en simulant les contraintes des mammobiles afin de garantir une égalité diagnostique de l'ensemble des étapes innovantes de ce protocole.

M2GPAIM : Génération de Biopsie Virtuelle de Gliomes via Modèle d'Intelligence Artificielle pour Prédire le statut Génétique et Anatomopathologique à partir des données IRM multi paramétriques.



Dr Xavier LE GUILLOU
Génétique clinique

Médecin diplômé de génétique médicale et spécialisé en cardiogénétique du CHU de Poitiers, il a réalisé son externat et son internat à Poitiers. Durant sa formation initiale, il a réalisé un diplôme inter universitaire en syndrome dysmorphologique et un diplôme inter universitaire en maladie cardiaque héréditaire. Puis, il a complété sa formation par un master 2 orienté génétique et bio-informatique à l'Université de Nantes. Simultanément au travail hospitalier, il est actuellement doctorant dans le laboratoire I3M Dactim-Mis sous la direction du Pr Rémy GUILLEVIN et du Dr LECELLIER, visant à explorer et à développer des modèles mathématiques dans la prédiction des caractéristiques génétiques des tumeurs cérébrales de l'adulte.

Ce projet de recherche a pour objectif final d'aider au développement des modèles d'intelligence artificielle (d'outil mathématique) qui pourrait servir à prédire l'aspect génétique à partir des IRM (imagerie par résonance magnétique) des tumeurs gliales cérébrales (gliomes et glioblastomes) qui s'avèrent être les tumeurs cérébrales primaires les plus fréquentes chez les adultes. Les mutations génétiques spécifiques d'une tumeur sont importantes pour déterminer le diagnostic exact, le pronostic, l'attitude thérapeutique que l'on doit proposer. Actuellement, pour caractériser la génétique des tumeurs, il est nécessaire de réaliser une biopsie au bloc opératoire, dite stéréotaxique. La réalisation et l'étude de cette biopsie peuvent prendre quelques semaines. Durant cette période, l'attitude thérapeutique n'est pas optimale et spécifique pour le patient. Pouvoir développer un outil de prédiction de ces caractéristiques génétiques pourrait à terme permettre de réaliser des biopsies virtuelles, ce qui pourrait raccourcir drastiquement le temps de prise en charge des patients et optimiser leur prise en charge. Nous avons donc deux sous-objectifs : monter une base de données de santé colligeant les IRM et les données génétiques de patient ayant eu des gliomes et des glioblastomes localement, puis explorer et développer des modèles d'intelligence artificielle dans la prédiction des caractéristiques génétiques des tumeurs.



ROMCOR-pro : Etude prospective monocentrique de l'expression de l'Oncostatine M dans les Carcinomes épidermoïdes d'origine ORL.



Dr Matthieu BAINAUD
Service d'immunologie
et inflammation

Depuis bientôt 10 ans, Matthieu Binaud travaille au sein du CHU de Poitiers d'abord en tant qu'interne, puis en tant qu'oncologue médical. En parallèle de son internat, il a effectué un master 2 de recherche en immunologie où il a étudié le micro-environnement des tumeurs de l'amygdale, puis il a travaillé deux ans dans le service d'immunologie afin d'approfondir ses connaissances théoriques. Il a poursuivi pendant cette période ses travaux de recherche sur l'immunité des cancers ORL par une thèse de science. A l'heure actuelle, il prend en charge des cancers ORL et des cancers du sein, ainsi que la responsabilité de l'hôpital de semaine du service deux jours par semaine. En plus de diriger plusieurs thèses et mémoires d'internes du CHU, il est l'investigateur principal de plusieurs études cliniques industrielles et académiques qu'il a initiées comme le protocole ROMCOR-pro.

Une tumeur, c'est comme un petit « organe » qui est constitué de vaisseaux, de nerfs et de plusieurs types d'éléments différents qu'on appelle les cellules. Ces cellules peuvent être des cellules cancéreuses mais aussi des cellules du système immunitaire. Elles peuvent communiquer entre elles grâce à la sécrétion de molécules, les cytokines. Au sein du protocole ROMCOR-pro, nous nous intéressons à une de ces cytokines, l'Oncostatine M dans un modèle de cancer ORL (bouche-amygdale-langue et larynx). Pourquoi l'Oncostatine M ? Parce qu'on a déjà démontré au laboratoire que cette cytokine augmentait la prolifération et la migration des cellules tumorales et donc l'agressivité de la tumeur. L'objectif de notre étude est de savoir si, chez des patients dans la vraie vie, l'Oncostatine M est corrélée à l'agressivité de la maladie, mais aussi de découvrir quelle cellule la sécrète au sein de la tumeur. Nous espérons ainsi démontrer l'intérêt d'un nouveau traitement qui bloque cette cytokine et qui pourrait être bénéfique chez les patients présentant un cancer ORL.



Contact presse :

Gracienne GUENAN, chargée de communication – tél : 05 49 44 37 34
Courriel : gracienne.guenan@chu-poitiers.fr

Pour tout renseignement :

Association Sport et Collection : tél : 05 49 39 34 25 – Courriel : contact@sportetcollection.org
Site internet : www.sportetcollection.info

